

Ali Cherri A Monument to Subtle Rot

7 septembre — 20 décembre 2024
Vernissage : 7 septembre — de 15h à 20h

Ali Cherri

Vit et travaille à Paris.



Photo © Boris Camaca

Le travail d'Ali Cherri est inspiré par les artefacts anciens et le monde naturel. Ses sculptures, dessins et installations explorent les décalages temporels entre les mondes anciens et les sociétés contemporaines. Utilisant des artefacts archéologiques comme point de départ, il étudie les limites des idéologies qui sous-tendent les fondations des nations et le mythe de la progression nationale. Son travail explore les liens entre l'archéologie, la narration historique et le patrimoine, en considérant les processus d'excavation et de déplacement des objets culturels dans les musées.

Parmi ses expositions individuelles à venir et récentes, on peut citer *Secession*, Vienne (2024), *ENVISAGEMENT* (Institut Giacometti, 2024), *Dreamless Night* (Frac Bretagne, 2024 ; GAMeC, 2023), *Humble and quiet and soothing as mud* (Swiss Institute, 2023), *Ceux qui nous regardent* (CAC La Traverse, 2023), *If you prick us, do we not bleed?* (National Gallery, 2022), *Return of the Beast* (Imane Farès, 2021), *Tales from the Riverbed* (Clark House, 2018), *From Fragment to Whole* (Jönköping County Museum, 2018), *Programme Satellite 10: Somniculus* (CAPC Centre d'art contemporain de Bordeaux et Jeu de Paume, 2017), *A Taxonomy of Fallacies: The Life of Dead Objects* (Sursock Museum, 2016).

Ses œuvres ont récemment été exposées à l'Institut Valencià d'Art Modern (Valence), au Jameel Arts Center (Dubai), à Para Site (Hong Kong), au MAXXI (Rome), au Centre Pompidou (Paris), à la 15^e Biennale de Sharjah (2023), à la 5^e Biennale de Kochi-Muziris (Inde, 2022), la Biennale de Venise (2022), Manifesta 13 (Marseille, 2020), la 5^e Biennale industrielle d'art contemporain de l'Oural (Ekaterinbourg, 2019), la 8^e Biennale internationale d'art contemporain de Melle (Melle, 2018) et la 13^e Biennale de Sharjah (2017).

Il a obtenu la bourse Robert E. Fulton de l'université de Harvard (2016), le prix de la Fondation Rockefeller (2017) et a été nommé pour l'Abraaj Group Art Prize (2018). En 2022, il a reçu le Lion d'argent pour sa participation à l'exposition internationale d'art de la Biennale de Venise, *The Milk of Dreams*.

Ses œuvres font partie de nombreuses collections de premier plan dont Collection Pinault (Paris), British Museum (Londres), Art Jameel (Dubai), Centre Pompidou (Paris), MACBA (Barcelone), Solomon R. Guggenheim Museum (New York), MoMA (New York), Mathaf (Doha).

A Monument to Subtle Rot

7 septembre — 20 décembre 2024

Nous sommes heureux-ses de vous annoncer l'exposition personnelle de Ali Cherri, *A Monument to Subtle Rot*, à la galerie Imane Farès (7 septembre – 20 décembre 2024).

Pour l'exposition *A Monument to Subtle Rot*, Ali Cherri nous invite à réfléchir sur l'entrelacement de la matière et de l'histoire.

Dans sa nouvelle série de sculptures, l'artiste renverse la notion de monumentalité : des créatures hybrides, réalisées en combinant terre et bronze, incarnent une tension entre vulnérabilité et résistance. Leurs pattes, durables et immuables, évoquent les sculptures érigées pour célébrer les vainqueurs et les rendre immortels, tandis que leurs corps semblent pouvoir s'écrouler à tout moment. Le bronze, matière des dominants, s'oppose et peut être souillé par la terre, matière des dominés. Suspendues entre monuments et ruines, ces sculptures démantèlent la représentation du pouvoir et interrogent notre relation au temps.

La notion d'altération se retrouve dans une série de dessins de pommes à différents stades de pourrissement. Référence au travail d'Alberto Giacometti et sujet récurrent des natures mortes dans l'histoire de l'art, la pomme est consumée de l'intérieur. Métaphore de résistance et de réclamation, la moisissure incarne ici une force qui déconstruit les représentations de l'histoire dominante, proposant une sorte de rédemption par la décomposition.

La pratique d'Ali Cherri questionne la construction des récits historiques et ouvre un dialogue entre passé et présent, force et fragilité, destruction et création. À travers ses films, installations et performances, l'artiste sculpte le temps.



Photo © Boris Camaca

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Contacts

Imane Farès, fondatrice
imane@imanefares.com

Léonore Chirol, coordination, communication, production
leonore@imanefares.com

~

Galerie Imane Farès
41 rue Mazarine, 75006

du mardi au dimanche de 11h à 19h